

voulait la garder, je mourrais heureux..." Dans cette autre, je lis encore: "Je veux délivrer mon enfant de la tutelle de M. Domballes; la correspondance de ce dernier avec moi m'effraie par sa froideur, sa tournure ambiguë... Et ma chère Marie ne m'écrit que quelques lignes tourmentées au bas des lettres de son tuteur, lignes chéries, dans lesquelles je crois voir, je vois qu'elle n'ose pas même être triste et se plaindre à son père..."

M. Domballes devint pâle, et ses yeux gris redoublèrent leur fauve clignotement.

"Vous voyez bien, ajouta le notaire, que Mlle Fabian pourrait aussi, n'avoir pas tout à fait tort.

Marie, toute frémissante, revenait à la vie.

"Ah ! ah ! comme cela, M. le colonel vous semblerait à vous, monsieur, douter de moi, m'accuser..., dit Domballes en oubliant sa douce gravité : très-bien ! très-bien ! Cela ne m'étonne pas de lui ; l'esprit ingrat et quelque peu fou, c'est de la famille. Eh bien ! feu M. Fabian, comme vous disiez tout à l'heure, monsieur, m'avait livré une tutelle que je crois de mon devoir de continuer, malgré son injustice envers moi : je ne dois la quitter qu'à la majorité de sa fille, à moins, toutefois, que Mlle Fabian ne rentre dignement sous les lois du mariage qu'elle a contracté...

—Malheureusement sans observer l'article 170, interrompit M. Noiroux avec un calme qui eût du sembler ne pas être exempt de malice.

—Ah ! monsieur Fabian, qui avez tramé contre la vieille monarchie au profit de l'Usurpateur, s'écria M. Domballes d'une petite voix stridente, ah ! vous avez vraiment attaqué notre conduite dans sa sincérité !... Vous semblez toute rayonnante, mademoiselle, vous avez tort... Votre père, qui m'accuse dans ma bonne foi ; lui, traître envers le trône de nos rois, ne viendra plus, avec son cri de *Vive l'empereur* !

—*Vive la France !* " cria une voix forte, pleine d'énergie et de passion. Et le vieux colonel Fabian, l'œil étincelant, le calme sur son front, toute une colère sur sa vieille moustache grise, les bras croisés sur sa poitrine où brillait le fier ruban rouge, parut à droite, sur le seuil d'une porte qui venait de s'ouvrir, et s'avança de trois pas.

Domballes, atterré, ne put faire un mouve-

ment ; Bernardo s'était dressé, et Marie, se relevant dans la vie et le bonheur allait tomber sous les bras et la bénédiction de son père.

M. Noiroux était calme, impassible.

D'une main soutenant son enfant sur sa poitrine, de l'autre désignant Domballes et Bernardo: "Traîtres, double traîtres..., dit le colonel d'une voix sourde et profonde, vous avez compté sans moi, sans la justice des hommes, sans celle de Dieu... Vous avez compté sans l'article 170 du Code civil, n'est-ce pas ? Vous avez aussi compté, je crois, sans l'article 147 du Code pénal !"

Les deux complices ne comprirent pas entièrement, mais au moment où, sombres comme des loups blessés qui fuient, ils se retiraient en silence, ils étaient arrêtés de par un mandat lancé contre eux, comme accusés de faux dans leur exploitation de mines.

Ils montaient dans une voiture, chacun entre deux gendarmes.

"Nous sommes battus ! dit Domballes avec rage.

—Nous sommes tués !" répondit Bernardo d'une voix affreuse dans son calme sombre.

VIII.

LES TROIS NOUVELLES.

"Oui, chers enfants, disait le colonel, au moment où je sortais d'un de ces terribles états léthargiques qui survenaient après chaque période de ma cruelle fièvre, je reçus une lettre au timbre fleurdelisé, par laquelle j'obtenais, de madame d'Angoulême, ma grâce et mon retour en France, que j'avais implorés de cette mâle princesse. et qu'elle avait su obtenir pour un vieux brave... Quand les rois, sont cléments et généreux, ils ont de vrais cœurs d'empereur !... "

Assis près d'Ertragues, une main de sa chère Marie dans ses deux mains. M. Fabian causait ainsi sous une tonnelle en fleurs, dont les treillis touffus laissaient pendre des bouquets de jasmin espagnol et les branches capricieuses de chèvre-feuille double. Un jardin où le verger disputait en richesse au parterre s'étendait devant eux, clos au fond par une jolie maison de campagne, villa de l'heureuse colline de Montmorency, dont la colline italienne d'Albano pourrait être jalouse.

"Cette nouvelle me redonna la vie presque, ajouta le colonel. Cependant mon honneur,